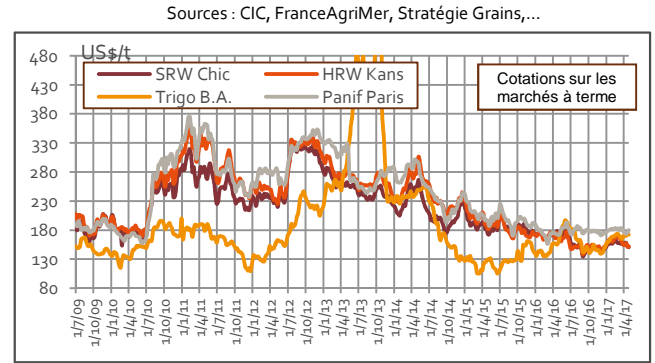
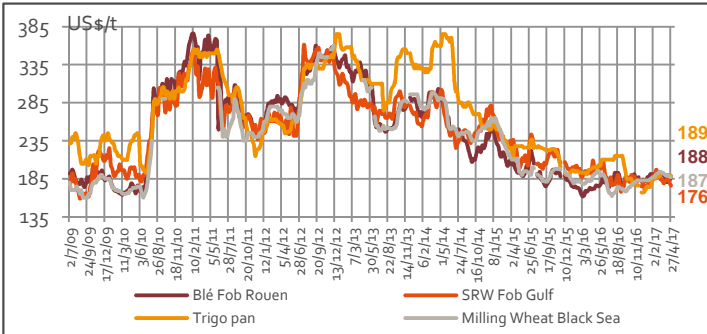




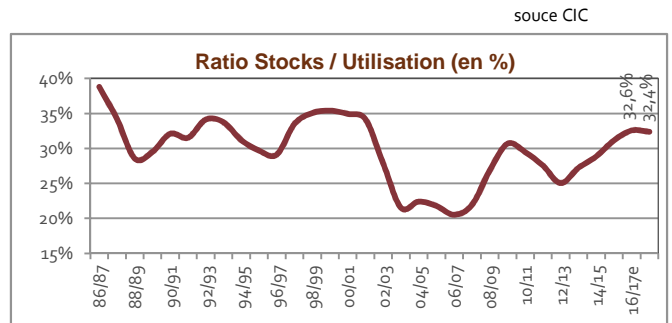
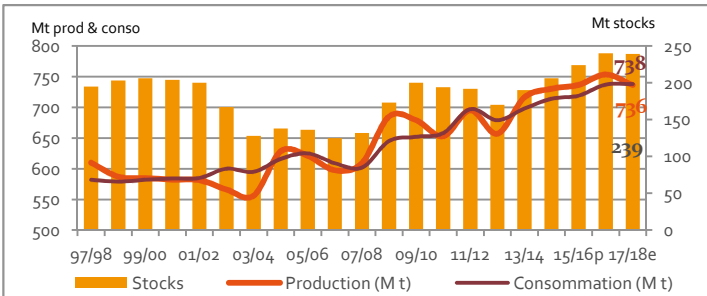
1. Prix mondial du blé tendre



Sur avril, le sentiment général sur les marchés internationaux demeure plutôt baissier, sous la pression de la campagne en cours et des bonnes perspectives concernant la prochaine. Les prix ont nettement décroché sur avril. Cependant, sur la fin du mois, des inquiétudes ont émergé face à une dégradation des conditions de culture dans certaines régions de production, notamment aux Etats-Unis et en Europe (conditions climatiques sèches et froides).

2. Offre et demande en blés (tendre et dur)

➔ Bilan mondial



Pour la prochaine campagne, les estimations font état d'un léger resserrement du bilan mondial, sous l'effet d'une baisse de la production. La demande évoluerait peu, le recul de l'alimentation animale étant contrebalancé par la croissance continue de la demande humaine, essentiellement en Afrique et en Asie. Avec ces prévisions, les stocks peineront à se dégonfler (239 MT vs 240 MT en 2016/2017) et demeureront à des niveaux importants. La physionomie du bilan 2017/2018 s'annonce donc proche de celle de cet exercice, avec un ratio S/U quasi inchangé.

➔ Production par grandes zones

Mt	R 2015 (est.)	R 2016 (prov.)	R 2017 (prev.)	évolution 2017/2016
Chine	130,2	128,9	128,3	0%
Inde	86,5	86,0	95,5	+11%
Australie	24,2	35,1	25,6	-27%
Argentine	11,3	17,6	16,5	-6%
UE-28	159,6	144,7	150,3	+4%
Iran	13,8	14,5	14,5	+0%
CEI	117,8	130,5	120,5	-8%
USA et Canada	83,7	94,6	78,3	-17%
Turquie	22,6	20,6	21,0	+2%

(*) Récolte HN : année N ; récolte HS : année N+1

source CIC

Les surfaces 2017/2018 évolueront peu par rapport à 2016/2017, la hausse en Afrique du nord et en Amérique latine étant contrebalancée par un recul en Amérique du nord, en Australie et dans l'UE. Sur la base de rendements tendanciels, la production pourrait se contracter pour la 1ère fois depuis 5 ans à 736 MT (-2 %), tout en demeurant à un niveau élevé. L'UE renouerait notamment avec des volumes plus conformes à l'historique. Davantage de pluies sont néanmoins attendues dans la partie ouest, en France notamment. L'hypothèse d'un retour à des rendements moyens conduit également à prévoir des récoltes Mer noire, argentine, australienne et américaine moins pléthoriques qu'en 2016. Sur l'Amérique du nord, le recul significatif des surfaces amplifie les perspectives de baisse de la production. Les conditions climatiques actuellement hivernales sur les Grandes Plaines suscitent par ailleurs des inquiétudes. A contrario, le blé profite d'une bonne mousson en Inde. De même, l'Afrique du nord, et en particulier le Maroc, bénéficie du retour à des conditions climatiques plus clémentes.

➔ Disponible chez les huit exportateurs majeurs

	Les 8 exportateurs majeurs			Le monde		
	Stock début	Production	Disponible	Stock début	Production	Disponible
13/14	50,8	361,6	412,4	169,8	717,4	887,2
14/15	55,7	375,2	430,9	189,7	730,2	919,9
15/16 (est)	65,5	380,9	446,3	205,7	736,5	941,2
16/17 (prev)	67,7	406,3	471,8	223,5	753,4	972,8
17/18 (prev)	79,7	375,5	455,2	240,3	736,3	976,6

source CIC

Sur 2017/2018, l'offre mondiale disponible dépasserait celle de 2016/17, la hausse des stocks faisant plus que compenser le recul de la production. Les principaux exportateurs démarreront la campagne avec un stock initial conséquent, en particulier aux Etats-Unis, en Russie et en Australie. Cependant, leur offre disponible devrait se contracter quelque peu, facteur favorable à une reprise modérée des prix. Un tel scénario ne tient que dans l'hypothèse de conditions de culture moyennes. En effet, une nouvelle excellente année comprimerait toute velléité haussière.



Auteur : Céline ANSART-LE RUN - tél. : 01 44 31 16 13 - cansart@unigrains.fr - Date de Publication : Avril 2017

Avertissement : La présente note, diffusée à titre informatif et gratuit, a été réalisée par la Direction des Etudes Economiques d'UNIGRAINS.

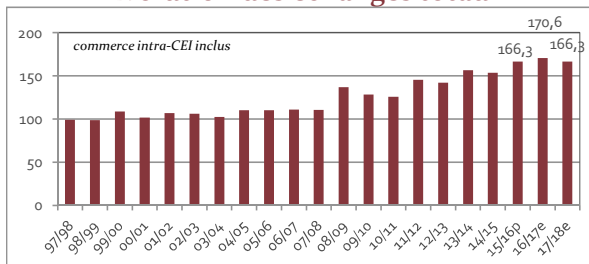
La société UNIGRAINS ne saurait être en aucun cas tenue responsable d'éventuelles erreurs, inexactitudes, et de toutes leurs conséquences directes et indirectes.

Copyright : Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite par quelque moyen que ce soit sans la permission écrite d'Unigrains.

© UNIGRAINS - 23 avenue de Neuilly, 75116 PARIS - www.unigrains.fr

3. Echanges mondiaux (blé tendre, blé dur, farine et semoule)

➤ Evolution des échanges totaux



UE 27 à partir de 06/07, UE 28 à partir de 13/14, source CIC

Le CIC réévalue ses projections pour les échanges 2016/17 à 171 MT, un record. permis par la forte hausse des importations de l'Inde estimées à 6,5 MT, niveau le plus élevé depuis 10 ans. Par ailleurs, l'Egypte a annoncé vouloir prolonger sa saison d'achats et l'Algérie profite des prix bas actuels pour faire son marché.

Sur 2017/18, les premières estimations du CIC prévoient un recul des échanges à 166 MT, avec une nette réduction des achats indiens, suite aux bonnes perspectives de récolte et la restauration de la taxe à l'importation. Les achats du Maroc diminueront également en conséquence d'une meilleure production que celle de 2016/2017.

➤ Demande des pays importateurs

Importations (en Mt)	14/15	15/16p	16/17p	17/18e	évolution n/n-1
Chine	2,1	3,5	3,8	3,8	+0%
Inde	0,3	0,4	6,5	2,0	-69%
Nigeria	4,3	4,4	4,4	4,4	+0%
Maroc/Algérie/Egypte	22,4	24,7	24,8	23,8	-4%
Iran	5,0	3,2	1,1	1,2	+9%
Arabie Saoudite	3,6	3,0	3,6	4,0	+11%
Irak	2,2	2,2	2,3	2,5	+9%
Yémen	3,2	3,4	3,2	3,2	+0%
Brésil	5,7	6,0	7,5	7,1	-5%
Japon	5,6	5,6	5,8	5,8	+0%
CEI	7,4	7,2	7,3	7,2	-1%
UE-28	6,2	7,0	5,5	6,2	+13%

Derniers contrats commerciaux blé tendre (grain)

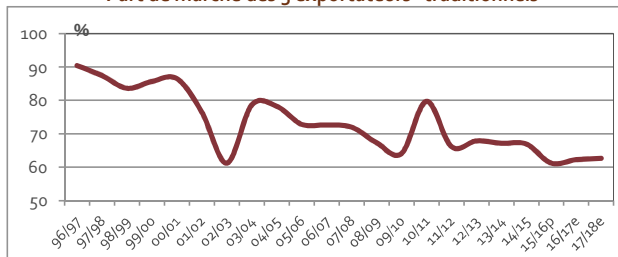
31-mars	Tunisie : achat optionnel 100 KT blé milling (187-202 \$ caf)
06-avr	Jordanie : achat optionnel 50 KT blé (200 \$ caf)
07-avr	France, USA/Algérie : 570 KT blé milling (198-199 \$ caf)
07-avr	Australie/Inde : 150 KT blé (200-221 \$ caf)
07-avr	Ukraine/Indonésie : 60 KT blé (195 \$ caf)
26-avr	Tunisie : achat optionnel 75 KT blé milling (174-190 \$ caf)
27-avr	Mer noire ?/Israël : 30 KT blé feed (173 -175 \$ caf)

➤ Ventes des principaux exportateurs

Millions de tonnes	14/15	15/16p	16/17p	17/18e
USA	22,6	21,6	27,2	24,8
UE-28	34,4	33,8	25,5	29,5
Canada	24,9	21,9	19,7	20,4
Australie	16,6	15,8	22,8	19,5
Argentine	4,1	8,7	10,0	10,0
Chine	0,2	0,2	0,3	0,4
Inde	1,6	0,8	0,4	0,2
Ukraine	11,2	17,4	17,4	13,0
Russie	22,2	25,4	27,3	29,5
Kazakhstan	5,9	7,2	7,4	7,0

source CIC

Part de marché des 5 exportateurs "traditionnels"

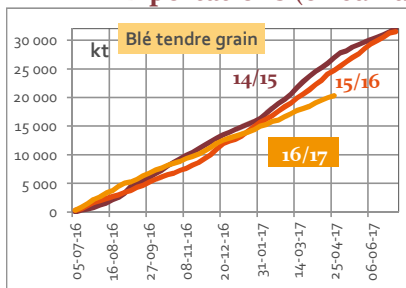


Sur la fin de la campagne 2016/17, on assiste à une redistribution des cartes de la part de la Turquie. En effet, la Russie se voit retirée de la liste des origines à droit zéro pour l'exportation vers ce pays, facteur pouvant bénéficier aux blés baltes et ukrainiens.

Les disponibilités à l'export resteront abondantes en 2017/18, maintenant la pression concurrentielle entre origines. Le blé européen retrouverait sa place de leader, en la partageant toutefois avec le blé russe, la Russie s'affirmant d'année en année comme un acteur de premier plan. Malgré une baisse de leur production, les Etats-Unis et l'Australie répondront également présents, grâce aux importants stocks attendus fin 2016/17. Le CIC prévoit par ailleurs une nouvelle campagne dynamique à l'international pour les blés argentins. A contrario, le recul des disponibilités locales de l'Ukraine devrait limiter les intérêts pour cette origine.

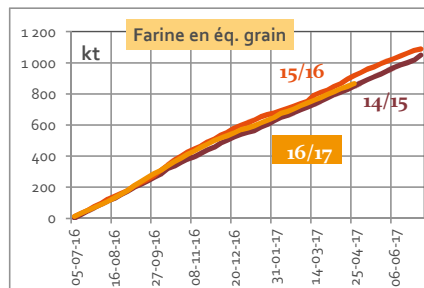
4. Situation dans l'UE à 28

➤ Exportations (en cumul)



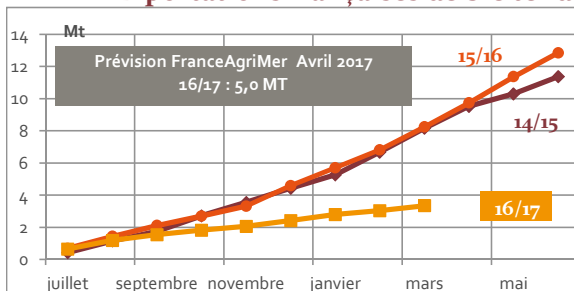
source DG VI

Au 24 avril, les exportations de blé tendre atteignaient 20,3 MT (grains) contre 24,7 MT la campagne passée à la même époque. Après un début de campagne dynamique, les flux se tarissent sur la 2e partie de l'exercice. Les perspectives sur l'ensemble de la campagne oscillent entre 23 et 24 MT selon les sources. A ce stade de la campagne, le premier exportateur demeure la Roumanie (26 %), devant l'Allemagne (22 %), puis la France (19 %).



source DG VI

➤ Exportations françaises de blé tendre grain vers les Pays Tiers



sources douanes françaises, FranceAgriMer, Infograin et Reuters

Suite aux aléas de la récolte 2016, les ventes pays-tiers sont fortement amputées sur cet exercice. FranceAgriMer maintient sa prévision d'exportation pays tiers à 5,0 MT (Stratégie Grains : 5,3 MT), pour lesquels 3,3 MT ont déjà été embarqués depuis les ports français sur les 9 premiers mois. La bonne compétitivité de l'origine française lui permet cependant de mieux performer qu'initialement prévu sur cette fin de campagne, sur l'Egypte en mars dernier ou sur le dernier achat algérien de début avril. Suite à une révision à la baisse de la collecte et dans un contexte de bonne tenue des utilisations intérieures, le bilan s'allège avec des stocks attendus à 2,6 MT. Si ce rythme se poursuit à l'export, les stocks pourraient diminuer davantage. Ces éléments, auxquels s'ajoutent les interrogations climatiques, limitent les effets baissiers de la lourdeur généralisée des bilans hors UE sur les prix nationaux.